

Gaston Hervieu, un ingénieur, inventeur, aéronaute à Nanterre

Sportif passionné par l'aérostation et le parachutisme, les inventions et les exploits de Gaston Hervieu ont fait l'objet de nombreux articles de presse.

● Par Jeannine Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre



En 1898, Gaston Hervieu est installé à Nanterre au n° 88 de l'avenue Félix-Faure. Les années précédentes, il a fait des recherches sur les applications pratiques de l'acétylène et mis au point un générateur à gaz acétylène, à fonctions automatiques. Il perfectionne celui-ci au cours des années 1898 et 1899, et le fait breveter en Belgique, en France, aux États-Unis, en Allemagne, en Angleterre, en Russie et en Autriche. Le 26 octobre 1900, avec Paul-Maurice Le Maire, ingénieur demeurant à Margency, qui agit pour le compte de l'association dite l'Universel Acétylène, il fonde la Compagnie d'éclairage, de chauffage et de force motrice par le gaz acétylène. Le siège social de la nouvelle entreprise est à Nanterre, au n° 88 de l'avenue Félix-Faure. Gaston Hervieu apporte les huit brevets de son invention. Il donne également ses études relatives à un moteur à gaz acétylène applicable à la traction des voitures et automobiles, et un fourneau de chauffage au gaz acétylène. Par l'intermédiaire de Paul-Maurice Le Maire, l'association fournit le matériel et l'outillage ainsi que les matières premières.

L'entreprise fabrique en particulier des bouées lumineuses à l'acétylène, appelées à rendre de multiples services dans leurs applications maritimes. Ces bouées vont être expérimentées par un aérostier célèbre, le comte de La Vaulx. Ce dernier, comme Gaston Hervieu, a participé aux concours de ballons des Jeux olympiques de 1900 organisés dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris. Il a remporté le Grand Prix de l'aéronautique des concours d'aérostation. Il désire utiliser ces bouées pour éclairer la mer pendant un vol nocturne en ballon. Ces bouées, extrêmement ingénieuses et simples, pèsent 1,5 kg. Elles s'allument d'elles-mêmes lorsqu'elles tombent dans l'eau, de n'importe

quelle hauteur. Elles peuvent fournir une durée d'éclairage de sept heures avec une intensité lumineuse de 30 bougies, ce qui permet d'éclairer la surface de l'eau sur une étendue de 100 mètres de rayon.

Les expériences d'aérostation

Comme le comte de La Vaulx, Gaston Hervieu s'intéresse aux recherches menées pour la conquête de l'air. L'aérostation, considérée comme un sport à la fin du XIX^e siècle, le passionne. Il se déclare d'ailleurs sur le registre des patentes de Nanterre, en 1901, maître de jeux et d'amusements publics avec un associé, Charles Gilbert. Tous deux font des démonstrations d'aérostation.

Gaston Hervieu pratique également l'aérostation compétitive. Il fait partie des 46 pilotes participant au concours de ballons des Jeux olympiques de 1900, qui se déroulent entre le 17 juin et le 9 octobre. Les départs ont lieu sur les trois hectares réservés au parc d'aérostation de Vincennes. Il participe à huit courses : trois sur la distance maximale parcourue, trois sur la durée de vol, une sur l'atterrissage à un point donné et, enfin, au Grand Prix de l'aéronautique. Il est deuxième au concours de durée du 16 septembre : il est resté dix-sept heures et cinquante-et-une minutes en vol et a atterri à Andechy dans la Somme.

En 1907, on retrouve Gaston Hervieu au Spitzberg, à Virgo Bay. Afin d'atteindre le pôle Nord en ballon dirigeable, l'Américain Wellman a fait appel à lui pour le gonflement du ballon. Pendant cinq jours, l'aéronef, dont les parois sont formées de deux enveloppes de soie et de trois de toile paraffinée, est peu à peu rempli d'hydrogène. Après quelques essais peu concluants en direction du pôle, le dirigeable quitte Virgo Bay pour Paris, où quelques modifications doivent le rendre plus performant.

Un parachute nouveau

Gaston Hervieu complète ses expériences par la pratique du parachutisme. Dès 1894, parti de Levallois à bord du Caliban, ballon cubant 880 m³, il se laisse tomber en parachute au-dessus de Villeneuve-la-Garenne et part à bicyclette à Levallois annoncer son atterrissage !



Images : SHN

Départ de ballons
aux Jeux olympiques de 1900.

En 1910, il a déjà effectué 29 sauts. Alors que jusqu'à cette date, un parachute ne pouvait s'ouvrir qu'après 300 mètres de chute libre, il réalise un système permettant à l'appareil de s'ouvrir après seulement 10 à 15 mètres de chute de faible hauteur. Il fait des démonstrations spectaculaires au cours des années 1910 et 1911. En février 1911, il lance dans le vide, de la première plate-forme de la tour Eiffel, un châssis d'aéroplane dans lequel un mannequin (le pilote) est attaché à un parachute qu'il a imaginé. Grâce à un déclenchement automatique, le parachute se déplie à 30 mètres du sol et le mannequin descend à vitesse ralentie, pendant que le fuselage s'abat sur le sol. Il est félicité pour les résultats acquis par les délégués du ministre de la Guerre, les commissions de la Ligue aérienne et de l'Aéro-club de France.

Durant la guerre de 1914-1918, Gaston Hervieu installe pour l'armée des hangars de son invention : légers, solides, aisément démontables, où sont abrités les avions. En 1922, c'est aux environs de Bordeaux que l'infatigable inventeur continue ses recherches...



Gaston Hervieu au Spitzberg,
devant le ballon dirigeable
de l'expédition Wellman.



Action de l'entreprise
fondée par Gaston Hervieu
et l'Universel Acétylène.